TRIBUNAL DE COMMERCE > 14 juges pour aider les entrepreneurs

MES DOCUMENTATION DOCUMENTATIO



LA VIGIE - N° 7520 - DU MARDI 18 AU JEUDI 20 AVRIL 2017 8, rue Claude-Groulard, 76200 Dieppe - Tél. 02 35 84 11 83 - www.lesinformationsdieppoises.fr

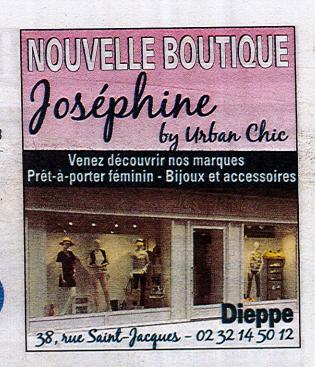
1 8 AVR. 2017

LE CENTRE-VILLE DE DIEPPE RÉSISTE PLUTÔT BIEN P. 10 et 11

Ces nouveaux commerces qui vous attendent

Avec un taux de vacance modéré en 2016, le commerce en centre-ville de Dieppe résiste plutôt bien. Et de nouvelles enseignes ouvrent leurs portes, rue Saint-Jacques notamment. Notre dossier.





DIEPPE

P 7

Des animations pour la promotion du vélo



DIEPPE

P. 6

Prison ferme pour les trois passeurs

DÈS VENDREDI À NEUVILLE P. 31
Fête des couleurs et de la diversité



RUE SAINT-JACQUES. Des clientes en demande

Il y a de nombreux changements actuellement au niveau des commerces dieppois. Voici un état des lieux des ouvertures et fermetures. Elise Denoitte vient d'ouvrir son troisième commerce de prêt-à-porter dans la rue Saint-Jacques.

« J'ai ouvert cette troisième boutique car mes clientes me l'ont demandé », commence, tout sourire, Élise Denoitte. La jeune entrepreneuse n'en est pas à son premier coup d'essai. Elle est déjà à la tête de deux magasins dédiés au prêt-à-porter masculin : Urban chic et La Suite dans la rue Saint-Jacques. « Elles voulaient l'équivalent pour femmes », ajoute-t-elle. Élise Denoitte travaille avec des marques bien connues comme Tommy Hilfiger, Napapijri, MKT, Absolut cashmere, La Petite française... Elle vend aussi des bijoux Mya Bay, fait confiance à la créatrice bretonne Léone et à Anna Zele, s'intéresse aux montres Kapten and son, présente des foulards, des chaussettes et quelques chaussures.

De gros travaux

Pour pouvoir donner à sa boutique Joséphine l'ambiance urban chic qu'elle souhaite, la jeune femme a fait de gros travaux dans le local de 40 m². Situé lui aussi dans la rue qu'elle affectionne. Elle a inversé la



Elise Denoitte vient d'ouvrir la boutique Joséphine, rue Saint-Jacques. Elle est déjà à la tête de deux autres magasins dans cette rue.

tendance en transformant l'ancienne agence immobilière Stal. Celle-ci avait fermé en décembre 2014. « Mais l'achat des murs s'est vraiment fait au dernier moment, souligne-t-elle. Je me suis dit que le local conviendrait très bien. Et l'idée était également d'avoir toutes les boutiques dans la même rue

pour une meilleure gestion ». En effet, la commerçante partage son temps entre ses trois établissements pour rester proche de sa clientèle.

L'achat a été réalisé en janvier 2017 avant plusieurs mois de travaux. Les volumes du local n'ont pas été faciles à travailler. « Nous avons tout cassé, posé du parquet flottant, peint les murs, installé les partants en laiton faits sur mesure », énumère-t-elle.

Un gros chantier qui a duré jusqu'à l'ouverture de la boutique. « C'est sûr, pour faire tout ça, il ne faut pas avoir peur ! », lâche-t-elle. L'ouverture a eu lieu samedi 8 avril.

Une journée qui a mieux marché encore que pour ses deux autres magasins. « J'ai retrouvé des clientes et j'en attire aussi de nouvelles », constate-t-elle. En bonne commerçante, elle les conseille, les guide dans leur recherche. « Il faut chouchouter le client, être à son écoute ».

Reste maintenant l'organisation pour gérer ses trois boutiques. Agée de 32 ans, la chef d'entreprise a déjà quatre salariées. Élise, une Dieppoise qui intervient dans la nouvelle boutique. Fanny travaille à La Suite. Séverine se partage entre les deux commerces dédiés aux hommes. Et la maman d'Élise se rend là où on a besoin d'elle. « Je vais peut-être embaucher une étudiante en plus, suivant les besoins », confie Élise Denoitte.

Car Joséphine tourne déjà bien. « J'ai choisi ce prénom pour ma boutique car il reflète bien l'ambiance que je veux lui donner : rétro chic, je l'imagine simple et élégante, précise-t-elle. Pour une femme qui ne se prend pas la tête ». Un peu comme Élise ? Avec ses nouvelles responsabilités, la jeune femme donne le meilleur d'elle-même. « C'est énormément de travail, notamment pour commander les éléments des nouvelles collections », explique-t-elle. Elle se rend plusieurs fois dans l'année à Paris pour choisir les vêtements présentés dans ses boutiques. Le plus compliqué reste la gestion des stocks : « Surtout, je ne mélange pas les femmes et les hommes. »

Des remerciements

Mais la jeune femme dispose d'un bon système informatique lui permettant de s'y retrouver pour ne pas prendre trop de risques. Car des risques, elle en a pris pour cette rue Saint-Jacques qu'elle affecte tant. « A l'ouverture de la boutique, les commerçants m'ont remerciée de faire vivre la rue en m'offrant un beau bouquet de fleurs », confie-t-elle timidement.

Camille Larher

De plus en plus d'agences immobilières

« Encore des assurances ! ». Le ton est donné dans la rue Saint-Jacques. Une passante lance ce commentaire en regardant les affichettes scotchées sur le local de l'ancienne boutique Bibop. Dans quelques semaines, c'est l'agence d'assurance Matmut qui va ouvrir à cet emplacement. Et juste en face, à la place de la boutique de décoration et d'ameublement Sia, regroupée avec celle du boulevard du Général-de-Gaulle, une agence immobilière Stéphane Plaza. Il ne vous a pas échappé que depuis plus de deux semaines, le visage du célèbre animateur de télévi-

sion est placardé sur la vitrine. Une image de marque qui fait encore la part belle aux agences dans cette rue commerçante de Dieppe. « Je ne vous cache pas que j'aurais préféré que Sia ne déménage pas... confie François Lefebvre, adjoint au maire en charge de l'urbanisme et l'habitat.

La Ville explique qu'elle ne maîtrise pas tous les tenants et les aboutissants quant aux ouvertures de commerces à Dieppe. « C'est vrai que les banques, agences immobilières et les assurances fonctionnent seulement la semaine et en



heure de journée, reprend-il. Ce n'est pas l'idéal pour une rue commerçante. Mais c'est toujours mieux que d'avoir des cases vides ». La municipalité pourrait faire jouer son droit de préemption dans certains cas. Seulement si le local commercial se transforme en logement. « Mais pour l'instant, les commerces de la rue Saint-Jacques restent de qualité, remarque François Lefebvre. Ça attire un peu de monde. A Dieppe, on s'en sort pas mal par rapport à d'autres centres-villes, même s'il est vrai que la conjoncture est difficile ».



fabricedelsaux76@gmail.com 06 19 04 06 71





Commerces en centre-ville

PROPRIÉTAIRES. Miser sur le bon projet

Suivant les rues du centre-ville, les propriétaires de locaux commerciaux ont plus ou moins de difficultés à louer leurs biens. Tous ont besoin de croire au projet proposé.

de petites pancartes ont fleuri sur les vitrines des locaux commerciaux du centre-ville de Dieppe. Elles indiquent chacune le numéro à contacter pour une location, précisant ainsi que le local est vide et prêt à accueillir un nouveau projet. C'est le cas au 4, rue de l'Oranger, en face de l'église Saint-Jacques.

« La fermeture du précédent commerce est très récente, souligne le propriétaire qui préfère rester anonyme. Ce n'est pas lié au chiffre d'affaires mais plutôt à un projet de vie de l'ancienne locataire. Mais je ne suis pas inquiet car je n'ai jamais eu de souci pour louer ce local, je ne saurai pas expliquer pourquoi... ».

« Déjà dans le métier»

Rue de La Barre, à la place de Pêcheurs d'Islande, une conserverie qui a fermé il y a un an, un nouveau commerce va voir le jour. Une bonne nouvelle pour la rue mais aussi pour le propriétaire. « Les locataires préfèrent que je ne dévoile

Depuis quelques semaines, pas la surprise... », confie-t-il. Lui aussi avait choisi de mettre son numéro de téléphone directement sur la devanture.

> « J'avais demandé à l'agence immobilière de le faire mais finalement, je l'ai fait moi-même, ajoute-t-il. Forcément, ça interpelle les gens ». Il fait très attention aux personnes qui le contactent. Ses nouveaux locataires sont déjà des commerçants. « Je veux avoir des gens qui sont déjà dans le métier », poursuit-il. La nouvelle boutique va être ouverte par un couple qui voulait tout simplement changer de région.

« Je suis rassuré! »

« Ce qu'ils vont faire me plaît beaucoup, explique-t-il. Ça me rassure ». Car pour le propriétaire, tout n'a pas toujours été aussi simple. Il y a quelques années, il est tombé sur un locataire qui ne payait pas. Et l'histoire s'est finie au tribunal avec des frais et de la perte de temps.

Dans quelques jours, des



Depuis 15 jours, le local au 4, rue de l'Oranger est vide, à Dieppe.

travaux vont débuter dans son local, rue de La Barre. Un axe passant où il n'a jamais rencontré de difficultés pour louer son bien. « Je suis pour une rue semi-piétonne », lâche-til. Mais un peu plus loin, sur la voie de circulation, les choses ne semblent pas aussi simples. Au

mois de janvier, Nana Malice a fermé ses portes. Le propriétaire du local de 22 m² n'a pas encore trouvé de repreneur. « Nous ne sommes pas pressés, indiquet-il. Il vaut mieux ne pas louer que de mal louer! ».

C. L.

Les ouvertures

L'Entrepôt, quai Duquesne, ouvrira le 3 mai prochain.

Gris d'oranger, rue de L'Oranger, ouvert depuis novembre

L'Essentiel home, Grande-Rue, ouvert depuis le 7 avril.

Sioux, rue Saint-Jacques, ouvert depuis le 11 février.

Joséphine, rue Saint-Jacques, ouvert depuis le 8 avril.

Juste une folie, rue Victor-Hugo, ouvert depuis un mois.

Sandwicherie Chez Marco, rue de La Barre, ouvert depuis

Les Pépites de pain, place Saint-Jacques, s'agrandit.

Fresh food remplacera bientôt Crunchicken, rue du Com-

Réparation de téléphones, rue Saint-Jacques, depuis un mois.

Vente de télévisions, rue de La Barre, depuis un mois.

Les fermetures

Sia, rue Saint-Jacques, depuis deux semaines. Regroupement avec la boutique du boulevard du Général-de-Gaulle.

Chez Luigi, rue Saint-Jacques, depuis deux mois.

Boulangerie, place du Puits-Salé, depuis 15 jours.

Vapotop, rue des Bains, depuis novembre 2016.

Nana malice, rue de la Barre, depuis janvier 2017.

Boutique Bien-être, rue de l'Oranger, depuis 15 jours.

Librairie spiritualité Apertus, rue de l'Oranger, depuis un

Les Petites Bulles, rue d'Ecosse, depuis deux semaines.

* liste non exhaustive.

S'offrir l'étendue des possibles

« Ça me trottait dans la tête depuis plusieurs mois », confiè Carole Corruble. Cette commerçante de la Grande-Rue a choisi d'élargir le concept de sa première boutique. En plus des bijoux et du prêt-à-porter, L'Essentiel s'étend aujourd'hui à l'intérieur de la maison. Les deux boutiques se situent dans la même rue, l'une côté place Nationale, l'autre côté Puits-Salé. Cette dernière, la plus récente, a ouvert vendredi 7 avril. Dans ses 50 m², la commerçante propose des objets de décoration, de l'ameublement et des idées cadeaux. « L'emplacement est vraiment très sympa », <u>ajoute-t-elle. La boutique, de vente de chaussures fermé ont été réalisés dans la bou-</u>



Avec Carole Corruble, L'Essentiel s'étend.

dans un style épuré, se situe à en octobre 2016. la place de Garance, un point

Durant un mois, des travaux

tique. « On a tout cassé! », reprend Carole Corruble. Plusieurs marques sont représentées dans sa boutique, des marques pour lesquelles elle a eu un vrai coup de cœur : Pomax, Athezza, Hanjel mobilier, bougies Fariboles... Un style qui lui correspond, tendance, dans l'air du temps, et avec lequel elle retrouve ses clientes de prêt-à-porter.

PRATIQUE

Le magasin est ouvert du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h; samedi journée

C'est le taux de vacance des locaux commerciaux dans le centre-ville de Dieppe en 2016. Une étude avait été réalisée au niveau national par **Procos (PROmotion des COmmerces et Services** Spécialisés). Plusieurs échelles de mesure avaient été retenues : en deçà de 5 % le niveau de vacance est faible ; 5 à 7,5 % le taux de vacance est modéré ; 7,5 à 10 % la vacance est élevée de nature structurelle, témoignant d'un déficit durable de commercialité ; 10 % c'est un taux de vacance très élevé.



Promos et services







